Les Scaphandriers de l'Oudon
(ESSHA section plongée)

Récit d'une plongée technique de préparation N2

Rendez vous au local de bonne heure, par un temps gris et de bonnes rafales de vent, pour emprunter le matériel nécessaire à la plongée. Je ne cesse de me dire, quelle drôle de discipline, la plongée. Enfin bon, étant présent, je ne vais pas rejoindre maintenant ma couette.

Arrivés, sur le site de la Roche Bleue à Bécon, une ancienne carrière de granit, les différentes palanquées sont constituées et chacun s'équipe. Palmes, masque, combinaison, détendeur, bouteille d'air gonflée à 200 bars, stabilisateur et ordinateur rien ne doit être oublié. Surveillant de surface au début, je pointe les départs des plongeurs qui s'immergent à tour de rôle, certain pour de l'exploration, d'autres pour leur formation N1 ou N2. Une demi-heure plus tard, la première palanquée est de retour après une exploration dans l'espace lointain, au-delà de 40 mètres. On me remplace et je vais rejoindre mon moniteur pour la formation du jour.

*Les 25 kilos de matériel sur le dos sont plus supportables une fois dans l'eau. Après quelques explications données par le moniteur sur le déroulement des exercices, nous entamons la descente. J'équilibre la pression sur mes tympans pendant la descente jusqu'à la plateforme des 20 mètres. Nous nous regroupons pour effectuer le premier exercice, une assistance sur panne d'air. Mon coéquipier me fait le signe **"je n'ai plus d'air"** et j'interviens aussitôt pour lui prêter assistance, lui donnant mon embout pour respirer. A tour de rôle nous enchaînons les phases respiration/apnée, je fais signe à la palanquée de remonter en surface, gonfle le gilet stabilisateur et c'est parti, nous entamons la remontée en contrôlant notre vitesse. Cela paraît simple à expliquer, mais cela m'a rappelé mes premiers cours de conduite, me disant que je n'arriverais jamais à tout gérer… Tout se déroule bien, le moniteur nous observe… On arrête l'exercice et nous redescendons sur la plateforme. C'est à mon tour de simuler la panne et mon coéquipier vient me prêter assistance. Il effectue l'échange d'embout en me remontant jusqu'à la surface. C'est nettement plus simple de se laisser assister… Nous perçons la surface et nous nous arrêtons pour un petit briefing, car sous l'eau, difficile de communiquer autrement que par signes.*

Nous entamons ensuite une nouvelle descente pour effectuer cette fois, une assistance sur perte de connaissance du coéquipier. A tour de rôle nous effectuons l'exercice : remise en bouche de l'embout pour donner de l'air à la personne inconsciente, prise de la personne et remontée en surface en respectant la vitesse de remontée (15 m / min). A 3 m de profondeur, un tour d'horizon pour vérifier l'absence de risque en surface et une sortie en douceur, lente.

On vérifie la pression de nos bouteilles, 100 bars, ok, nous partons pour une exploration jusqu'au bateau immergé à 24 mètres de fond. Le moniteur s'oriente facilement malgré la faible visibilité et nous conduit droit au but, c'est là qu'on reconnait l'expérience. Un petit tour de l'épave, ou surtout de ce qui peut en rester, et c'est le signe de fin de plongée. Nous remontons lentement vers la surface, on en profite pour observer quelques belles carpes au passage. Nous émergeons après 45 minutes de plongée. J'oubliais de préciser que l'eau n'était qu'à 11°, mais on n'a pas eu froid, enfin dans l'eau, car pour se changer, c'est un peu plus délicat, heureusement que cela ne dure pas.

Tout s'est bien passé aujourd'hui, encore quelques exercices et bientôt la validation N2, je pourrai alors plonger en autonomie dans l'espace médian (zone des 20 mètres). De plus, avec un encadrant, je pourrai accéder à l'espace lointain, zone que je n'ai jamais pu explorer…

Stéphane

Les scaphandriers de l'Oudon - Club FFESSM n° 03490305

Président : Christophe FLAHAUT (02.41.92.17.66)
Secrétaire : Bruno DAVID (06.13.05.16.63)
Trésorier : Luc BARON (02.41.61.13.01)